

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉ

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUILLET 2026

ÉDITORIAL

Il y a exactement deux ans, le 11 juillet 2024, que Jean-Claude Lenoir nous quittait... Il avait été président de Salam pendant douze ans, de 2012 à 2024.

Salam continue vaillamment sur la voie qu'il nous a tracée, même s'il nous manque toujours terriblement.

Son « mot du président » écrit pour la newsletter de novembre 2023 est resté (à part l'évocation du mauvais temps) d'une actualité frappante...

L'HORREUR !!!

Non contents de harceler nos AMIS, les services préfectoraux ne respectent personne.

En effet les services préfectoraux avec une arrogance surréaliste affirmaient devant les médias agir avec humanité pour mettre nos AMIS à l'abri face au mauvais temps étant certainement loin des HAUTS DE FRANCE durant ces dernières semaines de pluies incessantes !

Ces mêmes services ajoutant qu'il s'agissait aussi d'éviter de les voir prendre des risques inconsidérés en tentant de rejoindre le Royaume Uni !

Entendant certainement gronder les citoyens lassés d'être pris pour des imbéciles naïfs, les services préfectoraux ont tenté de rectifier quelque peu le tir en justifiant leurs harcèlements par des décisions judiciaires !

Aucun complexe : il s'agit vraiment de méthodes d'un autre siècle où les dirigeants n'avaient aucune considération ni respect pour le bas peuple !

Monsieur le Président de la République et son Ministre de l'Intérieur n'ont pas choisi les meilleurs ambassadeurs pour soigner leur popularité !!!!

Pourquoi gâcher autant d'argent dans des actions récurrentes depuis 20 ans et systématiquement vouées à l'échec faute d'avoir été préalablement intelligemment travaillées !

Les solutions sont pourtant simples :

RESPECT de l'être HUMAIN

PRÉPARATION EN AMONT

PRÉSENCE DE TRAVAILLEURS SOCIAUX

TEMPS D'ÉCHANGE AVEC NOS AMIS

Et cesser

DE MENTIR

DE PRENDRE LES GENS POUR DES IMBÉCILES

Et DÉCOUVRIR UN MINIMUM D'HUMANISME

Nos AMIS ne méritent pas un tel mépris

Notre République a toujours été forte de sa FRATERNITÉ



Jean-Claude Lenoir, juste après la grosse évacuation du 30 novembre 2023.

LES DÉCÈS.

Un juillet horrible : huit corps encore retrouvés sur la plage ce mois-ci...

Cela porte à 24 le nombre de morts de la frontière pour 2026...

C'était le même nombre fin juillet 2025. Mais l'an dernier, il y avait eu 5454 passages en juillet, et cette année 2286 : deux fois moins...

Quand on pense que nos autorités justifient les obstacles mis aux traversées par leur souci de sauver des vies...

Le 10 juillet, le corps d'un homme d'une trentaine d'années a été retrouvé sur la plage d'Hardelot, sans doute suite à une tentative de traversée dans la nuit du 9 au 10...

Le 23, c'était sur la plage de Berck, peut-être suite au départ d'un bateau avec 150 personnes à bord...

Le soir du lundi 27, on apprend que deux corps ont été retrouvés, l'un le matin au pied de la falaise du Cran aux Œufs à Audinghen, l'autre l'après-midi près du blockhaus du Fort Vert à Marck. On ne savait encore rien des identités, ni des circonstances des décès.

Dans la nuit du 29 au 30 juillet, quatre autres personnes ont trouvé la mort dans des tentatives de traversées : un homme retrouvé sur la plage d'Hardelot et trois femmes à Dunkerque, sur la digue du Break, vraisemblablement piétinées dans leur tentative pour embarquer sur un taxi boat.

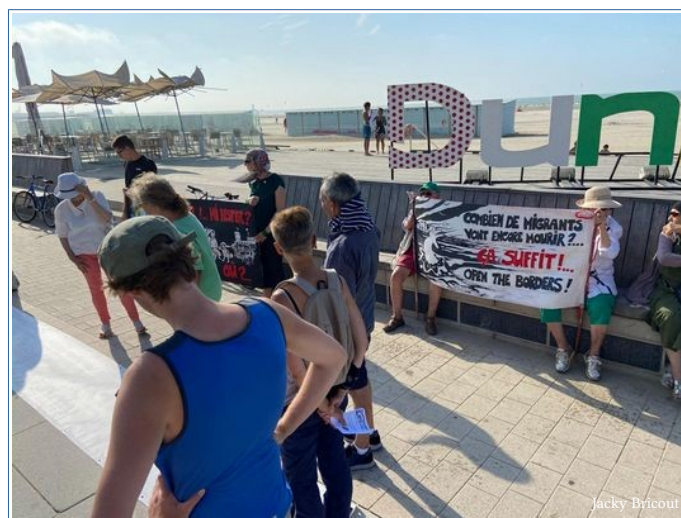
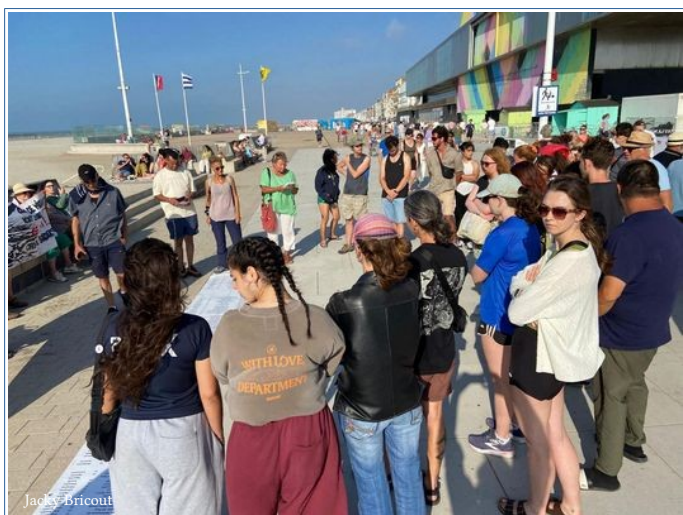
Tout le monde est effondré :

« Nauséées, j'ai honte de l'Occident, de sa carapace d'égoïsme », réagit Jacky.

« Même si je ne peux être présente, mon cœur pleure à chacune de ces mauvaises nouvelles », écrit Annick.

« D'abord en colère, s'écrit Claire. On les empêche de passer pour leur sauver la vie... Résultat : 24 morts fin juillet en 2025, 24 morts fin juillet en 2026... »

Les commémorations ont lieu, comme toujours le lendemain de l'annonce, en même temps à 18 h 30 à Calais devant le parc Richelieu et à Dunkerque, sur la digue de Malo les Bains, place du Centenaire.

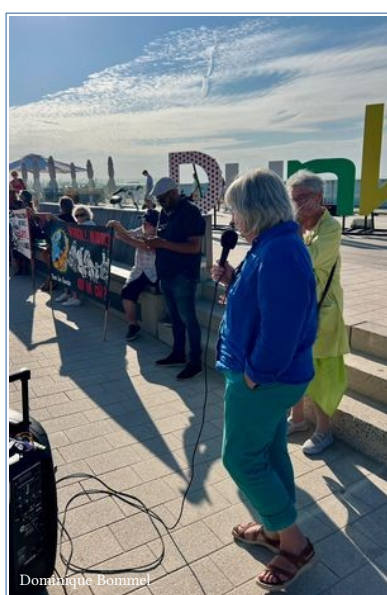


La première a eu lieu le 11 juillet.

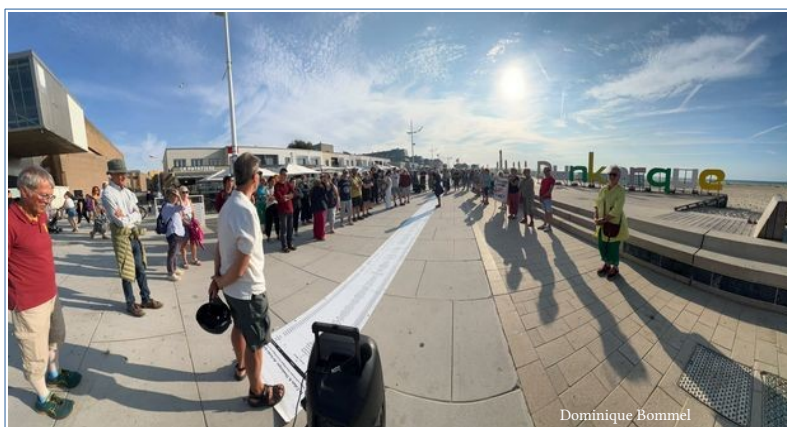
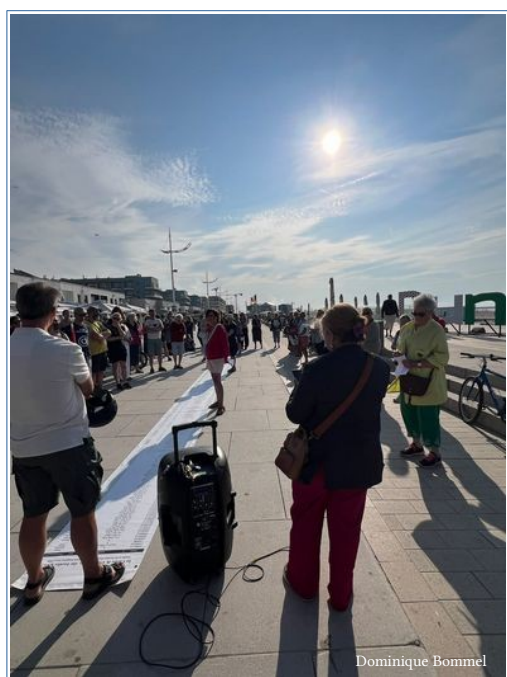
À Dunkerque, une soixantaine de personnes se sont finalement retrouvées. C'est l'été, « beaucoup se sont arrêtées, ont posé des questions... Le fait de ne pas clore la manifestation trop rapidement a permis de créer un bon moment de partage », nous a écrit Jacky le soir même.



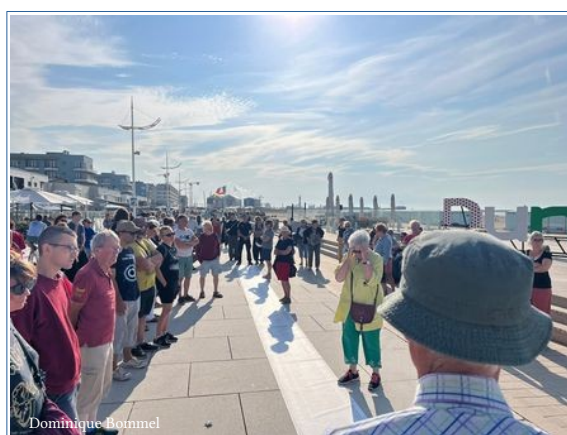
La deuxième commémoration a eu lieu le 24 juillet.
 « Un vendredi soir pour ce voyageur décédé loin de ses proches, » écrit encore Jacky depuis Dunkerque.
 « Je pense qu'on était plus de 60 à la commémoration, ajoute Ève-Marie. Un Allemand travaillant à Toulouse est venu par hasard et a tenu à remercier le groupe qui faisait fidèlement mémoire des victimes. Beaucoup d'Anglais de Roots, NBM, MRS... »



La troisième commémoration a été décidée, un peu à la hâte, le mardi 28. Une soixantaine de personnes se sont retrouvées en permanence : « ça allait et venait selon les moments... » nous écrit de Dunkerque Dominique Bommel.



La quatrième commémoration a eu lieu le 31 juillet.
 « Un peu plus d'une centaine de personnes au moment le plus fort, des bonnes lectures et en particulier celle de Saad par la voix de Anne... », nous écrit encore Dominique Bommel de Dunkerque.



« C'est un rappel profondément nécessaire : derrière les termes abstraits et les statistiques froides se trouvent des trajectoires de vie, des visages, des prénoms et une humanité irréductible. Aux environs de Dunkerque, sur cette côte où le brouillard dissimule souvent les drames, des personnes perdent la vie alors qu'elles touchaient presque au but. Elles portaient sur leurs épaules bien plus que leur propre destin : elles étaient le courage, le souffle et l'espoir de toute une communauté restée au pays, qui voyait en elles la promesse d'un avenir possible. Mourir au bord de la mer, à quelques milles seulement de la rive tant espérée, est une tragédie d'une injustice poignante.

Il est essentiel de rappeler le fil invisible qui relie ces drames à la réalité économique globale. Les terres que ces femmes et ces hommes quittent ne sont pas pauvres ; elles sont souvent extraordinairement riches en minerais, en ressources naturelles et en énergies. Mais ces richesses continuent d'être pillées, exploitées et confisquées au détriment des populations locales, les condamnant à l'instabilité, à la misère ou à la guerre.

Ce pillage systémique force des familles entières à l'exil, les poussant à affronter l'enfer des déserts, la violence des routes clandestines et les pièges de la Méditerranée pour finalement venir se heurter à la rigueur de notre littoral.

Face à ces détresses nées de déséquilibres dont les pays occidentaux portent une lourde responsabilité, la réponse des États demeure cruellement unilatérale : surenchère sécuritaire, fermeture hermétique des frontières et répression quotidienne. Refuser à ces hommes, femmes et enfants la possibilité d'utiliser des voies d'accès sécurisées au Royaume uni tout en continuant d'extraire les richesses de leurs pays d'origine et d'exploiter ces pays est une hypocrisie fondamentale et un renoncement à nos principes humanistes les plus élémentaires.

Rendre hommage à ces femmes, c'est refuser de les laisser devenir de simples chiffres sur une liste. C'est honorer leur mémoire, reconnaître leur dignité intacte et rappeler sans relâche que la justice globale commence par le respect de la vie humaine. »

Saad (comité MRAP).

De Calais, c'est Ferri qui s'exprime, ce soir-là :

« n° 545, n° 546,
N° 547, n° 548. »

C'est horrible de lire et entendre ces chiffres.

Car derrière chacun de ses chiffres il y a une femme, un enfant, un homme.

Et un départ souvent déchirante de son chez soi en espérant de trouver une vie meilleure, ailleurs.

Il y a des rêves et plein d'espoir.

Pour finalement mourir ici, à cette frontière fait de barbelés, de rochers, de répression et de haine.

Une frontière renforcée d'année en année et où les êtres humains sont devenus des marchandises.

"Je te donne de l'argent et tu surveilles et fermes tes frontières. "

Et quand on entend le discours d'un préfet, qui se félicite que tout va bien, que tout est sous contrôle, on se demande de quelle ville et de quel côté il parle ???

CAR RIEN VA BIEN ICI.

160 réfugiées ont dormi dans un parc près de la gare ce samedi, sans aucune aide !!

MAIS TOUT VA BIEN !

De plus en plus de réfugiées sont dans une détresse mentale, sans être pris en charge,

MAIS TOUT VA BIEN !

On détruit sans cesse les tentes et les affaires personnelles des réfugiées,

MAIS TOUT VA BIEN !

Les associations et les collectives non mandatés sont débordés,

MAIS TOUT VA BIEN !



La liste est longue, et on peut que dire NON, NON, NON, ça ne va pas bien de tout !!

Ces frontières sont inhumains et meurtrières.

Oubliez jamais que les Frontières sont faits par des hommes. C'est aux hommes, à nous tous, de les faire disparaître.

Ouvrez les Frontières,

Open the Borders. »

Texte et photos : Ferri Matheeuwesen - Facebook (31 juillet 2026).

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

Nous avons appris aussi le soir du 31 qu'une commémoration supplémentaire était organisée à Hardelot, le lendemain à 11 h30, sur le toit de la Base de Glisse.

Salam y était représentée.



LES PASSAGES.

On arrive donc pour le mois à 2286 passages sur 32 canots (71 personnes en moyenne par canot !)

Bien sûr, c'est deux fois moins que l'an dernier, mais il n'y pas vraiment de quoi se réjouir car les gens sont bloqués sur notre bord de mer : il n'y avait eu (au 18 juillet) que 555 passages répertoriés par le Home Office, les 8, 9 et 10 juillet, sur 8 canots donc entre 69 et 70 personnes par canot ; les passages ont un peu repris entre le 22 et le 25 juillet, puis les trois derniers jours du mois.

Le nombre de passagers par embarcation en effet est toujours en augmentation... 122 en moyenne par canot le 23 juillet. Un chiffre jamais vu, et c'est ce qu'a compté le Home Office... Et c'est une moyenne... La SNSM à Berck a en effet photographié un canot avec 150 personnes dessus (photo relayée par les journaux)... le 29 juillet les 752 personnes sont passées sur 9 canots (entre 83 et 84 par canot en moyenne). Le nombre de 26 sur un canot le 26 juillet, le plus bas du mois, semble en comparaison tout à fait dérisoire.

Les 5454 passagers de juillet 2025 étaient 62 par canot en moyenne...

Le nombre par embarcation augmente doucement mais inexorablement : en octobre 2023, c'était entre 36 et 37 par canot...

Il y a des scènes terribles... et qui ne sont pas exceptionnelles.

Samedi matin, 25 juillet, mon téléphone sonne... une dame qui a trouvé mon numéro sur internet me demande mon aide : elle vient de trouver sur la plage, en promenant son chien, une jeune femme africaine avec un bébé dans les bras. Cette dame est en larmes : elle vient de tenter un passage en small boat, a déposé dans le canot son « grand » de deux ans et le canot a continué sa route avec lui à bord... Elle n'a pas réussi, elle, à monter sur l'embarcation : pas facile, avec en plus un bébé dans les bras...

Ma correspondante me demande le contact de la SNSM. Je lui explique que la SNSM sauve les gens de la noyade mais n'intervient pas dans ce genre de cas... Je lui donne le numéro du « Womens Center » et celui de la Croix Rouge, service du « Rétablissement des Liens Familiaux ».

Cette maman n'est pas la première dans cette situation... Rien n'est fait pour aider ces mères perdues : à elles de se débrouiller pour passer le plus vite possible dans un autre canot... Et une fois de l'autre côté, elles doivent trouver où est leur petit et prouver que c'est bien le leur...

Bien sûr, on ne lui paie pas un billet de ferry ! Cela risquerait de donner l'idée à d'autres d'abandonner leur bébé sur l'eau, pour avoir ensuite un passage gratuit et sécurisé !!!

Quelle maman serait capable d'une chose pareille ???

C'est en plus l'occasion pour moi de comprendre quelque chose !

La plus grande de mes petites filles est à côté de moi. Elle m'entend, pose des questions, compatit à une aussi affreuse situation.

Moi, mère et grand-mère, c'est à la maman que je m'identifie, c'est elle que je plains... Mais ma petite fille me dit : « Mais tu imagines ce petit garçon de deux ans, séparé de sa maman, tout seul sur l'eau, quelle horreur ! »

Et elle a raison, du haut de ses neuf ans, s'il faut faire une hiérarchie dans le drame, c'est lui le plus à plaindre... Bien sûr, je pense à eux, mais je n'aurai jamais de nouvelles...

Certains amis, éloignés du terrain nous demandent s'il n'est pas possible que les Anglais trichent sur les chiffres et annoncent moins de passages qu'il n'y en a, pour donner l'impression d'une politique efficace de lutte contre les départs, et de dissuasion ...

Ce que nous voyons nous, c'est une correspondance entre les passages et les présences sur nos camps, que nous évaluons par la pression dans les files d'attente et par le nombre de repas distribués (à Calais nous comptons les gobelets de thé et de café distribués, à Dunkerque ce sont les cuillères...)

À Dunkerque : le 9 (au milieu des trois jours notés par le Home Office comme jours de passages), nous n'avons donné que 300 repas, nous comptons les cuillères. Le 11 les passages étaient stoppés, nous sommes remontés à 820 repas, puis peu à peu à 950 le samedi 18.

Après 965 repas donnés le 20 juillet à Dunkerque, on redescend à 500 le 21 et le 23, justement quand les passages ont repris, le 22 et le 23, mais le 25 nous avons à nouveau donné 800 repas à des gens affamés qui revenaient de tentatives de passages ratés.

À Calais, parallèlement, c'est le 9 aussi que le nombre de gobelets de boissons chaudes pour le petit déjeuner a été le plus faible : 450 le 9, avec une remontée le lendemain à 800 et le surlendemain à 971...

Les passages du 22 au 24 ont à peine influé sur le nombre de présents aux repas...

Mais quand les passages s'arrêtent, on arrive à du jamais vu : 1 100 personnes restaurées le 27 juillet (900 aux lieux habituels et, rue des Fontinettes, du pain et 200 bouteilles d'1,5 litre données c'est-à-dire en fait 300 litres...), 1080 petits déjeuners le 28 juillet, pourtant le 29 est le jour qui a vu le plus de passages vers l'Angleterre (752)...

À Calais les gens se regroupent pour partir et le chiffre des repas correspond moins à celui des départs... Mais on passe quand même de 1080 à 700 entre le 28 et le 29 juillet : 380 en moins d'un jour à l'autre... On finit presque par trouver que 700 ou 800 petits déjeuners ce n'est pas tant que cela... On marche sur la tête...

Dans les années passées, avec une météo estivale, les gens arrivaient pour passer et... passaient...

La moyenne des repas distribués en juillet 2024 a été de 431 par jour à Calais et de 313 à Dunkerque... Cette année la moyenne par jour est de 793 à Calais et de 728 à Dunkerque...

Les WhatsApp inter associatifs signalent des gens en gilets de sauvetage dans tous les sens : depuis les camps comme vers les camps. Samedi 25 après-midi un train est resté plus de trois heures à quai, en gare d'Hardelot, lit-on dans la Voix du Nord (édition de Boulogne) : « Face à un afflux de personnes exilées, le conducteur a refusé de repartir ». Quelques heures plus tard, vers 23 h, une bénévole de Salam trouve environ 300 personnes bloquées en gare de Calais. Utopia 56 est présente aussi et cherche à faire héberger ces gens pour la nuit...

Tous ces gens ont raté le passage et ne savent que devenir.

Le 25, le Womens Center écrit sur le WhatsApp à propos du lieu de distribution de Loon-plage : « Il reste une atmosphère de désespoir et de confusion... »

Avec autant de monde maintenant, et la canicule difficile à supporter, tout devient compliqué.

La pression policière est terrible.

Calais :

Quelques autres exemples donnés par les WhatsApp inter associatifs :

Le 10 juillet, à la gare de Calais, un train est retenu par la police et les agents de sécurité car un groupe de migrants est monté à bord sans payer (ce qui avait été accordé dès le premier jour aux Ukrainiens). Le train part finalement avec 50 exilés à bord et 30 mn de retard.

Le 3 juillet, un groupe de Soudanais affamés passe devant le local de Salam à Calais, ils ne parviennent pas à passer... Nous leur offrons le pain et la boisson chaude.

Tous les matins nous passons maintenant à la gare de Calais, voir si certains ont besoin de nous. Le 8 juillet, ils sont une centaine bloqués à la gare par la police, le 10 juillet une soixantaine. Bien sûr nous leur donnons alors le petit déjeuner...

Dunkerque :

Le 18, les contrôles de police sont nombreux entre Auchan et le lieu de distribution de Loon-plage.

À la gare de Dunkerque, le 24, la PAF est présente avec deux agents Frontex.

À Loon-plage, la police se promène le 26 juillet autour des échoppes, au bord du lieu de distribution, avec une arme automatique.

Le 27 juillet la police est présente sur le train de Dunkerque à Calais : à Grande-Synthe, certains sont empêchés de monter, d'autres en sont évacués à Grande-Synthe et d'autres encore à Bourbourg.

Les mises à l'abri proposées ne correspondent pas aux besoins des exilés :

Nous le répéterons aussi longtemps qu'il le faudra...

Nos autorités, locales ou nationales, savent très bien, mais « oublient » systématiquement que le CAES n'accueille pas pour une durée de plus d'un mois et que celui qui est encore là au bout du mois doit déposer une demande de statut de réfugié.

Or plus de 90 % des exilés de nos camps n'ont aucun droit au statut de réfugié,

*soit parce qu'ils sont déjà déboutés dans un autre pays d'Europe (être débouté au Danemark interdit toute demande dans un des 26 autres pays de la Communauté européenne),

*soit parce qu'ils sont dublinés, c'est-à-dire qu'en raison du règlement de Dublin, ils doivent déposer leur demande d'asile dans le pays d'entrée en Europe. Ce pays est celui dans lequel ils ont pour la première fois donné leurs empreintes digitales à la police...

Nos camps sont des souricières : on ne peut en sortir dignement ni vers la France, ni vers le Royaume-Uni.

En plus, il y a des jours où aucune place n'est offerte : le 15 juillet, rue des Huttes à Calais, c'est-à-dire à l'endroit où la navette vient chercher ceux qui souhaitent partir en CAES, une quarantaine de personnes attend... mais le bus-navette ne passera pas...

LES DÉMANTÈLEMENTS :

Ils sont moins nombreux en juillet...

Naïvement, mais qu'on n'accuse que moi, j'ai espéré que c'était une conséquence de la « Commission d'Évaluation Parlementaire » qui a souligné l'inefficacité de ces années d'évacuation des camps...

Mais on entend aux informations, le 26 juillet, que l'étape du jour du Tour de France a été raccourcie parce que les Forces de l'Ordre étaient mobilisées en grand nombre par les incendies dus à la canicule...

Alors, la « Commission d'Enquête Parlementaire » n'y est pour rien...

On additionne : ce que n'avait pas fait le mouvement des gilets jaunes, en 2018-2019, a été obtenu ce mois-ci par la pression sur la côte pour empêcher les gens de s'en approcher et d'embarquer (comme depuis des mois), par la mobilisation des Forces de l'Ordre pour le Tour de France et par leur mobilisation pour la lutte contre les incendies... Les évacuations des camps de migrants sont passées au second plan... Pas sûr qu'on puisse s'en réjouir, entre le feu qui menace Bordeaux et la lutte contre les embarquements d'exilés...

À Calais,

Il y a eu six évacuations dans le mois : le 1^{er}, le 2, le 8, le 10, le 28 et le 29 juillet.

Trois grosses (aux environ de 4 heures le 2, le 28 et le 29 juillet), deux moyennes (2 h le 1^{er} et le 8 juillet), toutes les trois sur le site le plus peuplé, celui de l'Hôpital, avec entre huit et onze fourgons de CRS, et une opération rapide (20mn le 10 juillet) au BMX avec deux voitures de la Police Nationale, et souvent deux bus de mise à l'abri.

En photo, un morceau de convoi le 8 juillet, une évacuation par bus le 29



Le 1^{er} juillet, à 9 h 49 , le HRO entend les CRS se plaindre de la chaleur et de sentir les gouttes de sueur couler... Indécent...

Ils rapportent le témoignage d'un exilé : les policiers lui ont dit de partir, lui ont laissé ses vêtements mais pas la tente, lui ont expliqué le "CAES" (traduction Deepl): " C'est une propriété privée, ils ont monté un camp spécialement pour toi. C'est là que tu dois aller. »

Un autre dit qu'ils ont pris toutes les tentes.



Une saisie de tentes le 2 juillet :

et de bois le 28 juillet



Une saisie de matelas (le 1^{er} juillet),

de chaises (le 28)

une pelleteuse vidée dans une benne le 29

Le HRO a vu aussi des exilés récupérer du matériel : deux personnes récupèrent une tente dans le tas de l'équipe de nettoyage, une autre récupère une palette et la cache dans les buissons, d'autres récupèrent deux palettes et un matelas.

Les Forces de l'Ordre reprennent une tente des mains d'une personne en train de la récupérer.



Ce qui s'appelle équipes ou véhicules de « nettoyage » porte bien mal son nom. Il suffit de voir à quoi ressemble un lieu de vie après leur passage .

Le 8 le « Centre des jeunes » (construit lors des rassemblements des débuts du mois de juin) est détruit.

Le 2 juillet, des auteurs de cette construction avaient été arrêtés .



À Loon-Plage :

Il y a eu six évacuations dans le mois : le 2, le 7, le 8, le 16, le 23 et le 29 juillet.

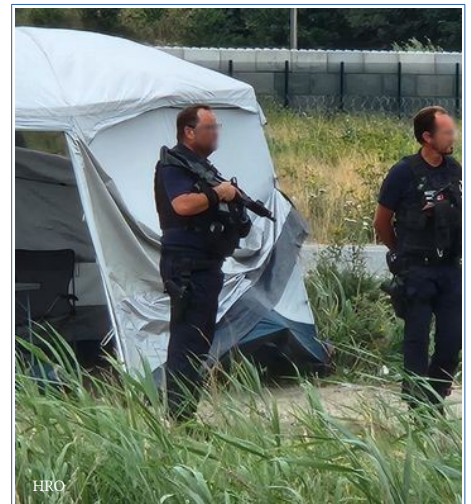
Quatre grosses (qui ont duré entre 4 et 5 heures) les 2, 16, 23 et 29 juillet. Elles ont mobilisé entre 15 et 25 (oui, 25 !) fourgons de CRS .

En photo le convoi du 29 juillet

Le 8 juillet l'opération a duré une heure et demie. Les cinq fois, toutes les échoppes sont la cible principales, elles ont été toutes détruites. Le 7 une petite opération n'a concerné que le site de Matheeuws.



Le 8 et le 26, HRO a vu une arme impressionnante (lanceur de LBD ou de gaz lacrymogène), le 16 ce sont les boucliers, un fusil d'assaut et les matraques qui sont sortis, et le 23 aussi des fusils d'assaut. En photo, celles du 8 et du 26 juillet



Le 2 juillet, 18 personnes sont emmenées en bus (trois dans le 1^{er}, 15 dans le deuxième ; le 16 juillet c'est 15 personnes qui sont emmenées dans un bus. Le 23 deux familles sont sorties de leur abri, une d'elles part avec l'AFEJL.

NOS PRÉSENCES DEVANT LES TRIBUNAUX :

Les associations n'abandonnent pas non plus ce terrain de luttés.

Échec du contentieux sur les évacuations du site de l'« Hôpital » :

Je cite le mail de la juriste du HRO du 21 juillet :

« Sans surprise, le juge a refusé de faire droit aux demandes des habitants et associations. Il se fonde principalement sur l'existence de solutions de mise à l'abri en CAES proposée pendant les expulsions ainsi que quotidiennement à Calais.

La bonne nouvelle c'est que, pour une fois, le juge a reconnu que les habitants avaient un intérêt à agir en justice (donc étaient légitimes à agir) ce qui n'avait pas été le cas depuis longtemps. »

Retour au Tribunal Administratif sur les « Conditions de vie à Dunkerque » :

Nous avons gagné au Tribunal Administratif le 4 décembre 2025.

Nous y retournons pour une « procédure en exécution. »

Les autorités locales n'ont pas traîné à commencer à mettre en application les décisions de justice, et ont rencontré les associations requérantes.

Mais le résultat est insuffisant : mise en œuvre trop incomplète.

- Accès à l'eau : les jerricans souples de dix litres ont bien été distribués tout de suite aux exilés, mais l'information n'est pas faite pour la suite des distributions et pour le renouvellement.
- Les toilettes et les départs de navettes pour les douches n'existent qu'à un seul endroit alors que la zone des campements est très étendue.
- La collecte des déchets est très incomplète, en particulier à proximité des toilettes et au sein des lieux de vie.
- Les maraudes pour reconnaître et prendre en charge les Mineurs Non Accompagnés ne sont pas de vraies maraudes, les équipes ne vont pas vers les exilés dans leurs lieux de vie..

La requête a été déposée le 24 juillet par nos avocats, tout juste avant leur départ pour les congés d'été...

ENFIN DES GOUTTES D'ESPOIR : DE BONNES NOUVELLES DES JEUNES QUE NOS BÉNÉVOLES ACCOMPAGNENT.

Nous apprenons le 8 juillet, que Mohammad a obtenu son bac avec mention « Très Bien », avec les félicitations du jury. Il a eu 20 sur 20 à son grand oral !

C'est ce jeune homme lumineux qui vient nous aider le samedi à chaque fois qu'il le peut

Et le 11 juillet c'est Souleymane qui a décroché son CAP de Carreleur.

(C'est le pensionnaire de Sésame qui vient chaque week-end et durant les vacances).

Claire Millot.

VESTIAIRE SUR NOS DEUX PÔLES

CALAIS.

Les distributions de vestiaire se font toujours le mercredi après-midi.

En photos, la distribution du 1^{er} juillet.



DUNKERQUE.

Depuis début avril 2025, il y a plus d'un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois de juillet (du 29 juin au 26 juillet).

Elle a fait entre trois et cinq distributions par semaine dans cette période.

Elle a été souvent accompagnée de bénévoles de Salam : Bénédicte et les deux Patrick, et d'autres volontaires : Sandrine et Steevy, ses amis qui habitent près du Luxembourg, et une amie de Bénédicte venue de l'Ouest.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

Plus de 550 couvertures distribuées à Loon-Plage sur les deux dernières semaines !!!

La chaleur était là en journée mais les nuits sont redevenues plus fraîches et on ne peut pas dormir à même le sol. Beaucoup de monde aussi sur les campements !!

« Moments particuliers :

Le 29 juin, à « Transfo », beaucoup de femmes, distribution très calme. Tout le monde attendait patiemment son tour.

Le 2 et le 9 juillet, les distributions font suite aux démantèlements.

Le 10 juillet, avec mes amis qui habitent près du Luxembourg, distribution, entre autres, des vêtements et jouets qu'ils ont ramenés. Nous avons distribué à l'arrêt de bus et nous nous sommes fait envahir !!! Beaucoup de monde rentrait de tentatives de passages ratées et la demande était énorme !!

Le 13 juillet, nous aurons devant nous une grande file d'hommes et de femmes, mais la distribution s'est faite dans le calme, chacun attendant patiemment son tour.

Nous rencontrons ce soir là un groupe d'Iraniens à qui nous donnons des chaussures neuves. L'un d'entre eux est fou de joie, saute dans tous les sens comme un gamin. Nous le reverrons une fois ou deux les jours suivants. Il fait du rap, il est choqué de voir des enfants dormir dans de telles conditions et veut écrire une chanson sur le camp. Nous lui ramenons le mercredi un carnet et un crayon pour qu'il puisse écrire. Nous apprenons cette semaine qu'il est parti et bien arrivé, nous espérons qu'il écrira cette chanson !!

Le 15 juillet, nous avons toujours quelques chaussures neuves de l'association allemande, qui ont toujours beaucoup de succès. Un gars choisit, contre toute attente, une paire de chaussures vertes et rouges, et exprime également une grande joie avec ces chaussures !!



Un enfant autiste est au pied de notre camion avec son père et nous aide en remplissant des plastiques : 1 plastique = 1 vêtement. A un moment Patrick le prend dans ses bras, il ne veut plus redescendre. On a pensé très fort à lui, au moment où il va devoir aller dans les dunes, monter dans le bateau... Quelle tristesse !!!

Vendredi 17, beaucoup nous demandent quand nous revenons car ils n'ont rien pour dormir. Nous leur donnons RDV pour le lendemain à l'arrêt de bus.

Le lendemain, après la distribution alimentaire nous nous rendons au point de RDV. Nous devons stopper à plusieurs reprises la distribution pour les remettre en ligne, mais à chaque fois que nous démarrons c'est la cohue pour s'arracher la couverture. Distribution très compliquée mais nous réussissons à tout donner. Nous rentrons éreintés, pas seulement par la distribution mais de les voir aussi tendus pour récupérer une couverture.

Vendredi 24, suite au démantèlement de la veille, je ramène sur le parking face aux shops des couvertures et des t-shirts. Beaucoup de groupes partent en tentatives de passage, direction l'arrêt de bus Auchan. Un gros groupe de vietnamiens attend dans le virage juste après le camp sur la départementale (transport privé ???). On les voit rarement en distribution, pourtant ils restent assez nombreux sur le camp...

Samedi 25, un groupe composé de deux familles avec des ados vient d'arriver. Ils n'ont rien. Retour à Guérin où je prends des affaires. Content de l'avoir pu les aider mais combien y a-t-il de cas comme ça ? Aujourd'hui beaucoup de messages de familles qui arrivent et qui n'ont ni tentes, ni couvertures. Je les ai envoyées vers le Refugee Womens Center en espérant qu'ils puissent en avoir vite.

Interventions de la police :

Le 2 juillet, une voiture de police banalisée s'arrête derrière ma voiture pour me demander si je fais partie d'une association et ce que je distribue mais les policiers ne relèvent pas mon identité.

Le 15 juillet, pendant la distribution, une voiture de police vient nous demander de bouger et d'aller sur le parking de distribution. Ça faisait longtemps ! On en a conclu qu'ils devaient être nouveaux. Après négociation, nous pouvons terminer notre distribution là, mais la prochaine fois, nous irons sur le parking près de la voie ferrée (l'ancien parking de distribution).

Distribuer des vêtements sur le parking principal n'est pas envisageable quand il y a du monde...

Bilan des distributions.

ont été donnés, du 29 juin au 26 juillet :

- 13 tentes et une grosse familiale,
- 1 grande bâche, des piquets et un rouleau d'isolant,
- 2 kits « tente + sac de couchage + couverture »,
- 585 couvertures ou sacs de couchage,
- 140 blousons environ,
- 120 paires de chaussures environ,
- 22 cartons et 4 sacs de pulls ou sweat-shirts,
- 8 cartons et six sacs de pantalons ou joggins,
- 9 cartons et une vingtaine d'exemplaires de t-shirts,
- 2 sacs et demi, 3 paquets et quelques paires isolées de chaussettes,
- des caleçons,
- des vêtements de femmes,
- une dizaine de kits de toilette (serviettes, brosses à dents et quelques dentifrices) pour un groupe,
- quelques serviettes de toilette,
- quelques sacs à dos.

MERCI.

Merci à tous ceux qui rendent ces distributions possibles.

Tous nos remerciements pour les divers dons qui continuent à arriver et aux personnes qui les trient. Sans cela, ces distributions ne seraient pas possibles.

Au moins jusqu'à fin septembre il va nous manquer des vêtements et chaussures pour femmes et enfants car nous avons beaucoup de demandes auxquelles nous ne pouvons pas répondre aujourd'hui (surtout au niveau des enfants). Merci

Merci à ceux qui récupèrent, trient, rangent, donnent... C'est une sacrée logistique !

Un grand merci également à Jacky et Joseph pour leur aide le 1^{er} juillet, lors de la collecte des couvertures en Belgique (450 couvertures à charger, décharger et ranger à Guérin) et aux deux gars qui nous ont aidés sur place. Les deux sont afghans et étaient contents de savoir que ces couvertures portaient pour les personnes exilées.



Bonnes vacances à ceux qui partent ou qui y sont et bon courage aux autres !!

Prenez soin de vous !

L'équipe de distribution du soir.



Depuis les débuts de la Coupe du Monde de football 2026 aux Etats-Unis, les passionnés du sport le plus populaire sur la planète suivent avec passion et enthousiasme la performance de l'équipe de France. Les trois joueurs considérés comme les trois meilleurs du moment par les experts du ballon rond—Kylian Mbappé, Ousmane Dembélé et Michaël Olise, suscitent une passion française, mais aussi internationale. Kylian Mbappé, capitaine des Bleus, est le fils de parents d'origine camerounaise et algérienne, né et élevé dans l'Essonne. Ousmane Dembélé, ballon d'or 2026, est d'origine sénégalaise, né en Normandie. Michaël Olise, considéré comme « un don du ciel pour les Bleus » (1), né en Angleterre de parents d'origine kényane et franco-algérienne, a expliqué à l'entraîneur de l'équipe de France, Didier Deschamps, que depuis qu'il passait ses vacances avec sa mère dans l'Hexagone, il « était sûr de vouloir jouer pour la France ». Adolescent, les stars qu'ils admiraient « portaient toutes le maillot bleu blanc rouge, Zinedine Zidane et Thierry Henry en tête », qui l'avait repéré quand il était entraîneur des Espoirs français, en 2023. Ils ont tous choisi la France.

Pour Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports (1997-2002) quand l'équipe de France a gagné sa première Coupe du monde de football en 1998 (2), « Le sport ne peut pas guérir la société » (2(3). Elle témoigne de cette « parenthèse enchantée » où une cohabitation politique pacifique (un premier ministre socialiste et un président conservateur) avait donné l'image d'une France apaisée rassemblée autour de son équipe « black blanc beur » où la diversité était un atout et un étendard. Les Français avaient déchanté dès 2001 avec le match France Algérie où le drapeau national était sifflé puis le capitaine de l'équipe de France, Zinedine Zidane, étoile de l'équipe de 1998. La contradiction entre la communion nationale autour d'une équipe de France talentueuse et représentative de la diversité française et les réactions épidermiques de jeunes habitant souvent dans les quartiers populaires qui refusaient de se reconnaître dans le drapeau français, s'explique par le sentiment de frustration né d'une exclusion sociale et économique. Les discriminations persistent dans les quartiers. L'accès au monde du travail est semé d'embûches.

Un rapport publié en juin 2026 par l'Observatoire national de la politique décrit une réalité alarmante dans les quartiers populaires (QPV) où la proportion d'habitants d'origine étrangère est importante (4). Le taux de chômage atteint 16,6% (contre 7,5% dans les autres quartiers) ; le taux d'emploi est de 49,8 % contre 70,0 % hors QPV. Près de 40 % des habitants des QPV sont en situation d'inactivité (24,3 % dans les autres quartiers) ; 45,8 % des femmes en QPV sont concernées contre 27,0 % hors QPV. Au total, 18,3 % des habitants des QPV, en âge de travailler, sont en situation de recherche d'emploi, soit deux fois plus que dans les autres quartiers. Les actifs occupés en QPV sont plus souvent ouvriers ou employés (65,1 % contre 36,6 % hors QPV). L'emploi est plus précaire ; les contrats à durée déterminée et l'intérim sont plus fréquents en QPV, la part de CDI est plus faible (73,9 % contre 85,2 % hors QPV). Le sous-emploi est plus répandu (8,5 % contre 4,0 %), surtout des femmes, les 30-49 ans et les personnes moins diplômées. La proportion de jeunes suivant des études initiales en QPV (45,4 %) est proche de celle observée dans les autres quartiers (46,7 %). La part des jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) atteint 21,8 % en QPV, soit près du double de celle observée dans les autres quartiers (11,2 %), touchant particulièrement les moins diplômés.

Un rapport remis le 30 juin 2026 à la Ministre chargée de la lutte contre les discriminations, rédigé par Saïd Hammouche, président fondateur de Mozaïk RH et Salomé Berlioux, fondatrice de l'association Rura (5) souligne un paradoxe « Tandis que ces territoires peinent à connecter leurs habitants au marché du travail, les entreprises françaises signalent des tensions de recrutement d'une ampleur inédite ». La Ministre chargée de la lutte contre les discriminations a signé une charte d'engagements « Talents de France » avec plusieurs centaines d'entreprises pour permettre 8% d'embauches dans les QPV et les territoires ruraux, également défavorisés. Les jeunes vivant dans les quartiers populaires doivent être accompagnés et soutenus. Il existe une dissonance cognitive (6), des signaux contradictoires envoyés par les acteurs économiques, qui empêchent la demande de travail de rencontrer l'offre sur le terrain. La « main invisible » d'Adam Smith ne suffit pas, il faut aider et soutenir des publics qui ne bénéficient pas au départ des mêmes avantages- un capital économique (pour accéder aux meilleures écoles), social (réseaux familiaux et amicaux, utiles dès les stages) ou culturel (pour les échanges informels).

Ce paradoxe migratoire existe en France et en Europe. Il est signalé depuis longtemps. Il avait été décrit dans le rapport de la Fondation Terra Nova en mai 2025 (7), comme une solution pour résoudre le problème des comptes sociaux (retraites). Les employeurs qui souhaitent embaucher une main d'œuvre étrangère, quand ils n'ont pas trouvé de candidats nationaux pour les emplois qu'ils proposent, devraient pouvoir les régulariser. Pour Anne Chopinet, première femme major de Polytechnique en 1972, qui a connu une carrière brillante au service de l'État, au Ministère des Finances, dans des cabinets ministériels chargés de l'industrie et à la présidence de la holding ERAP (8), engagée à la Maison Bakhita qui reçoit indifféremment les migrants et les sans-papiers « L'État dit qu'il n'y a pas de place pour les sans-papiers ; sauf que, bien souvent, ces personnes ont travaillé pendant des années et peuvent le prouver par des bulletins de salaire, ce qui est contradictoire ». Anne Chopinet a défendu devant le Sénat en 2023 la position suivante- il faut « intégrer les gens dès qu'ils ont un contrat de travail : s'ils sont embauchés, il s'intègrent. Et nous avons des besoins et des métiers en tension ».

Si la « team France » des Bleus à la Coupe du Monde 2026 peut sembler une exception et un exemple difficile à transférer dans l'économie et la société française, il existe plusieurs lueurs d'espoir. Une étude réalisée par la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) publiée le jeudi 25 juin 2026 (9), « La tolérance des Français à l'égard de l'autre ne faiblit pas ». Malgré le nombre élevé d'actes racistes, antisémites et anti religieux (2489 faits recensés selon le ministère de l'intérieur), l'altérité est de plus en plus admise, acceptée et totalement intégrée par une majorité de Français, dont un sur trois a au moins un parent ou un grand-parent immigré (10). Plus concrètement, la deuxième organisation patronale française, la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) lors d'une « grande assemblée » réunie au Parc des Princes (le stade du PSG où évolue Ousmane Dembélé, après Kylian Mbappé parti au Real de Madrid) s'est rebaptisée « Les Entrepreneurs ». Elle souhaite bousculer le MEDEF et sortir la démocratie sociale de son apathie (tétanisée par l'échéance de 2027). Elle est présidée par Amir Reza-Tofghi, un entrepreneur diplômé de Supélec et de HEC, qui a grandi à Grigny (Essonne), de parents réfugiés iraniens, un rôle modèle. Le football n'est pas la seule voie d'excellence pour les jeunes des quartiers et pour tous les talents venus d'ailleurs, en France et en Europe. Bienvenue dans la France et l'Europe du XXIème siècle...

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv

Bénédicte Halba (www.iriv.net) est auteure d'un blog sur la migration -<https://actions-migration.blogspot.com/> 6 juillet 2026

1) Alexandre Lemarié « Michaël Olise, un don du ciel pour les Bleus », Le Monde , samedi 4 juillet 2026

2) Catherine Pacary « La Coupe du Monde de football, une arme très politique », présentation d'une collection de podcasts réalisés par Laura Taouchaniv, diffusés par la chaîne LCP sur sa chaîne Youtube (France, 2026, 5 x 25 minutes)-

3) <https://lcp.fr/actualites/coupe-du-monde-les-matches-du-pouvoir-le-podcast-lcp-qui-raconte-le-football-quand-il>

4) Observatoire national de la politique de la ville, rapport Emploi de juin 2026-https://www.onpv.fr/uploads/media_items/onpv-dossier-emploi-2026.original.pdf

5) Louise Couvelaire « Emploi dans les quartiers : des discriminations persistent », Le Monde 2 juillet 2026.

6) Bénédicte Halba « La question migratoire- une dissonance cognitive », Paris, décembre 2025- <https://www.iriv-publications.net/fichiers/Article%20decembre%202025%20Salam.pdf>

7) Hakim El Karoui et Juba Ihaddaden, Rapport pour la Fondation Terra Nova, 12 mai 2025-
https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra_nova_-_travailleurs_immigres_-12_05_25.pdf?1wgwz3

8) Entretien réalisé par Maryline Baumard « Anne Chopinet « Avant les lettres, d'ai écrit des chiffres sur un tableau noir », Le Monde, 5 & 6 juillet 2026

9) Louise Couvelaire « la tolérance ne faiblit pas, malgré les actes racistes », Le Monde, vendredi 26 juin 2026

10) INSEE, enquête sur les immigrés et leurs descendants, mai 2026

CALAIS WAR CITY.

Hier matin à Calais ...

Distribution Salam

quand on arrive il y a tout suite cet sentiment que ça va pas.

Plus d'énervement, plus d'aller retour, et quelques gars avec leurs sacs.

On les voit pas mais on entend des bris et le mot ABASS circule un peu trop.

ABASS / POLICE

ABASS no good !!

Démantèlement au fond des bois à l'Hôpital !!!

Très vite des scènes comme dans un exode, des sacs, des tentes ramassées à la va-vite.



Et trois buses attendent plus loin pour ce fameux "mise à l'abri".

Des buses qui restent bien seuls et qui repartent bien vides.

L'Harcèlement est jamais loin, les quelques tentes toujours menacées.

La tension à chaque moment.

Une vie jamais tranquille pour tous ceux qui cherchent simplement une vraie vie.

On est à Calais France

Calais war city.

Texte et photos : Ferri Mattheeuwsen - Facebook
(1^{er} juillet 2026)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)



PENDANT CE TEMPS, À LA FRONTIÈRE FRANCO-BRITANNIQUE...

Énormément de monde à la distribution au camp de Grande-Synthe aujourd'hui.

La semaine dernière c'était très calme, trois cents personnes, tout le monde était dans les dunes espérant passer en Angleterre. Le camp était déserté.

Les flics ont crevé des taxi-boats apparemment. Donc retour au camp puisque le vent s'est levé, la houle ne permet plus de départs pour l'instant.

Tempête de sable. On se croirait au Tchad, je te jure. "Sauf que les camps humanitaires au Tchad, ils sont organisés. Ici, je sais même pas si on peut parler de "camp", ou alors en précisant que c'est un « camp informel. »

J'ai vu des hommes se battre pour une banane. Des femmes qui supplient pour avoir plus de pâtes et des enfants pleurer.

J'ai donné 3 sachets de brownies au chocolat à une femme enceinte de 7 mois, en les glissant discrètement dans son sac plastique. J'ai dû donner 1 seule banane pour deux personnes, à se partager. 2 bananes pour trois et 3 bananes pour cinq, parce qu'on n'en avait pas assez pour tout le monde.

Ce soir je regardais un documentaire sur la Somalie pour comprendre quelle situation chasse de leur pays toutes ces femmes somaliennes à qui on apporte les repas ici.

Elles quittent leur pays à cause de Daech qui tue, rançonne, pose des bombes, et maintenant elles sont trafiquées par d'autres mafias qui ont le contrôle des passages. Elles vont dans l'eau de la Manche sans savoir nager espérant monter dans un taxi boat, et elles reviennent 3 jours plus tard parce que la police a crevé l'embarcation : elles n'ont pas pu partir.

Et nous on n'a pas assez de bananes.

Annabelle, 13 juillet.

IL M'ARRIVE D'ÊTRE DÉSESPÉRÉE.

J'essaye de ne jamais montrer mon désespoir face aux réfugiés...

Eux qui sont si courageux !!

Mais il m'arrive d'être désespérée devant ce monde et cette haine et indifférence.

Ce matin j'ai eu quelques discussions avec des hommes, femmes, de Somalie, de Afghanistan.

Leurs parcours souvent incroyablement douloureux

Car venir de si loin et après avoir vécu des années dans un pays d'accueil,

comme ce matin pour le plupart en Allemagne...

de faire tant d'effort pour apprendre une langue, d'autres habitudes, pour finalement, après quelques années être refusé de pouvoir rester.

C'est INHUMAIN !!!!

Et ce soir seule parmi mes fleurs devant mon minihome j'en ai envie de pleurer.

De pleurer sur l'injustice de ce monde, car on choisit pas où naître.

Pleurer sur l'avenir de toutes ces personnes en route dont personne veut.

Pleurer sur toutes ces morts en mer, des milliers disparues dont personne parle.

Pleurer sur une Europe qui est devenue une forteresse.

Ferri Mattheeuwsen - Facebook (9 juillet 2026)

LE MOMENT OÙ DANS NOTRE MESSAGERIE ARRIVE LA NEWSLETTER DE SALAM...

Merci Salam !

Je prends une grande respiration, comme chaque mois, au moment où arrive dans ma messagerie la newsletter de Salam, ce concentré du monde le plus violent et auquel des dizaines de pages nous donnent à voir les plus belles ripostes, débordantes d'amour pour l'Autre. Il faut se préparer à cette lecture, chaque mois, se lancer et se dire que si : il faut savoir. Il faut avoir ces images-là en tête pour réussir à garder les idées claires : l'État raciste, l'organisation du harcèlement par les forces de l'ordre, le déploiement des stratégies institutionnelles qui gâchent des vies et s'en cachent à peine.

Une grande respiration, un peu de courage et un mouchoir, parce que ce que vous documentez avec acharnement fait déborder les émotions les plus intenses ; les politiques de haine et de rejet font naître dans nos cœurs encore plein de vie (malgré les apparences) : la joie d'aimer, de sentir l'altérité dès que la rencontre est possible, la beauté des personnes qui choisissent la solidarité, et l'espoir de vivre ensemble un jour dans un monde juste et sans domination ; merci d'y œuvrer et de continuer de nous permettre d'y croire !

Amélie (depuis le Mans), message du 15 juillet.

Bonjour et merci,
Moi aussi je suis Française mais un grand-père Espagnol d'origine, une grand-mère Belge, de l'autre côté origine peut-être anglaise.

Mon pays c'est la terre !
L'humanité n'a pas de couleur,

Courage à tous, bénévoles et exilés,

Élisabeth, message du 16 juillet.

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES DE L'ÉTÉ.

Les nouveaux :

le 7 juillet, **Antoine** venu voir la semaine dernière, **et un jeune** envoyé par France Bénévolat. Il va venir trois fois par semaine mais, mineur, ne fera pas les distributions.

Annabelle a passé le mois de juin avec l'équipe de Calais et juillet avec celle de Dunkerque. Elle s'y est fait remarquer en particulier par des préparations de gâteaux à la banane (plus de cent parts le 9 juillet, et autant le 23 réalisés avec Sophia).

Le groupe de scouts de Voiron,

Arrivés pour une semaine, ils se sont magnifiquement intégrés et nous ont fait une belle surprise à la fin de leur engagement :

« Bonsoir Claire,
j'ai une bonne nouvelle pour vous, nous avons décidé de faire quelques jours avec vous en plus.
lundi soir les vêtements avec Pascaline, mardi le service,
et jeudi le service aussi. »
Bravo et merci !



De passage, une nouvelle fois,

cinq jeunes de l'EPIDE de Doullens et leur accompagnateur, le 7 juillet.

Gauthier et Mathilde de Mâcon, avec en plus des denrées alimentaires.

Sophia, stagiaire étudiante, qui a terminé le mois de juillet avec nous, pour s'envoler dès le lendemain pour un autre stage de deux mois au Maroc, à Essaouira... La porte de Guérin lui reste ouverte !

Nos amis de FTS, et ceux de la, Maison Sésame, toujours là quand il manque du monde.

Ceux qui sortent de leur rôle habituel :

Joseph et Jacky qui sont allés chercher des couvertures en Belgique le 1^{er} juillet avec Pascaline :



Le 14 juillet Ronald étant absent, et pour trois semaines, c'est Jacqueline et Isabelle qui ont assuré la cuisine du mardi.

Yolaine, notre présidente, transformée en coiffeuse l'espace d'un instant : un gamin lui avait demandé de couper ses rastas !

Claire est devenue bénévole d'un jour à la SPA le 15 juillet : appel d'une dame. « Mon chat est enfermé dans votre local » (celui qu'on partage avec le Womens Center...) Claire n'avait aucune envie de se déplacer (petits fils en garde). Mais les deux gamins (10 et 7ans) avaient suivi la conversation au téléphone ! « On y va, on y va ! On va sauver le chat ! » Ceux-là, quand ils seront grands, ils seront pompiers ! En fait le chat était coincé entre le plafond et le toit. On le voyait... L'escabeau du local, l'échelle du voisin de la dame, l'intervention d'un monsieur des services techniques de la ville, rien n'y fit... Trois jours après, Claire a rappelé la dame pour être rassurée. Le chat, sans doute vaincu par la faim, avait fini par se rendre. Nos jeunes pompiers en herbe étaient bien déçus de n'avoir rien su faire...

Ceux qui font les courses, sous la direction de Denise :

- Le 8 juillet, achat d'huile et de grosses boîtes de tomates pelées.
- Le 29 juillet aussi.



MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

La personne qui, par l'intermédiaire de l'association Renaissance, chez Abdelkader, nous a fait un important don d'œufs le 4 juillet.

Laurence et Elleke (clowns des Pays-Bas) ont offert gaufrettes, fromages, bonbons... à disposition des bénévoles.

Des pots de confiture, obtenus par Elisabeth et Jean, systématiquement expédiés en plusieurs fois à Calais pour les tartines de petit déjeuner. En particulier le 9 juillet, ils ont été emportés avec un joli lot de Boursin...

Des dons textiles :

Deux sacs de vêtements ont été donnés par Mohamed Diallo, le 4 juillet.

Emmanuelle nous a déposé des vêtements le 9 juillet.

Marion, cousine de Claire, est arrivée du Tarn le 11 juillet avec un coffre plein de vêtements collectés pour nous.

Paula, le 11 juillet, a donné des chaussures pour enfants et un blouson rose.

Sylvie et André d'Arques étaient là avec un don de couvertures et vêtements, le 25 juillet.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...



Les clowns d'Eindhoven (habitués de nos distributions et devenus des amis) :
Laurence et Elleke étaient là le 4 août et reviendront quelques jours au mois d'août.

Les communautés Emmaüs :

- **Celle de Saint-Omer :**

Julie et Charles en ont ramené des fruits et légumes le 4 juillet, Bruno et Jocelyne le 11, Ursula le 25.

- **Celle de Dunkerque Vauban, avec l'association Tabgah :** Marie-Christine a apporté le 7 juillet plein de légumes congelés (carottes et blettes) qui sont donc dans les congélateurs du bas.

Les Copains du Monde/ Secours Populaire de Dunkerque ne nous oublient pas :

Notre mail de remerciements pour le don du 20 juillet :

« Et une nouvelle fois le pain et les viennoiseries sont arrivés hier, lundi, à Calais, portés par le souffle des Copains du Monde qui ont perçu à quel point nos amis exilés en avaient besoin... »

Merci à vous qui êtes pourtant absorbés par le lancement du village international des enfants...

Merci de ne jamais nous oublier. »

Et celui pour le don du 27 juillet :

« Merci Christian pour ce don impressionnant.

Je te remercie aussi spécialement pour les photos qui vont enrichir la newsletter de Salam en préparation : j'aime spécialement la première photo, celle du chargement qui montre la solidarité et le lien très fort qui existent entre vos divers investissements. Et j'aime la dernière photo où on voit la caisse un peu floue, le flou du mouvement, qui montre l'énergie que ces jeunes qui se lancent les cartons que nous nous mettons à 2 vieilles dames pour porter.

Merci à tous les Copains du Monde Entier ! Claire (pour Salam) »





La ferme de Paul Barbu, chez qui Geneviève nous approvisionne régulièrement : en courgettes encore le 9 juillet.

FTS ne se contente pas de venir travailler avec nous mais nous apporte régulièrement des dons : le 11 juillet, c'était des vêtements dont des neufs donnés par une entreprise.

Les Grands Cœurs de Roubaix, avec notre ami **Nordine**, ont envoyé chez nous une camionnette pleine de yaourts, mardi 28 juillet.

Catastrophe ! nos frigos étaient pleins... Un tiers seulement pouvait y entrer...

l'ami qui assurait le transport se voyait repartir avec une cargaison à mettre à la poubelle.

Mais la solidarité interassociative ne faiblit jamais : Abdelkader, à la COOP voisine, les héberge dans sa chambre froide le temps que nous venions les chercher.

Merci à tous...

Les jardins de Cocagne de Leffrinckoucke :

Sur un appel du 13 juillet, Patrick s'est rendu sur place et est revenu avec essentiellement de belles courgettes, salades et brocolis.

La Maison Sésame, qui en plus de bras pour préparer et distribuer, n'envoie jamais les bénévoles les mains vides (Lucie le 9 juillet est arrivée avec des fruits et des tomates, le 30 c'était des vêtements, des couvertures et des tentes).

L'association Roots, partenaire de Salam sur le camp de Loon-Plage, qui nous a fait, le 4 juillet, un don de gâteaux secs (distribués avec le thé)

Le Secours Catholique nous a déposé le 30 juillet des bonnets et des écharpes.

Le Secours Populaire de Créteil :

Edith nous écrit le 4 juillet : « Des amis (d'amis) du Secours Populaire de Créteil ont préparé dix gros sacs de vêtements pour Salam. Je les apporterai dans deux semaines, à mon retour de vacances.

Il s'agit de la Fédération du Val d'Oise du Secours Populaire (vestiaire) à Saint Ouen.

Elles ont fait très attention à ce qu'elles donnaient.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Dominique Bommel, aux Copains du Monde, au HRO, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a plus de quatre ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam** depuis mai 2024 : [salam_calais_grandesynthe](#).

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61. Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS !
CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONNS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

IL A FAIT TRÈS CHAUD, MAIS LES NUITS RESTENT FRAÎCHES POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS... LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ...

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir "

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"